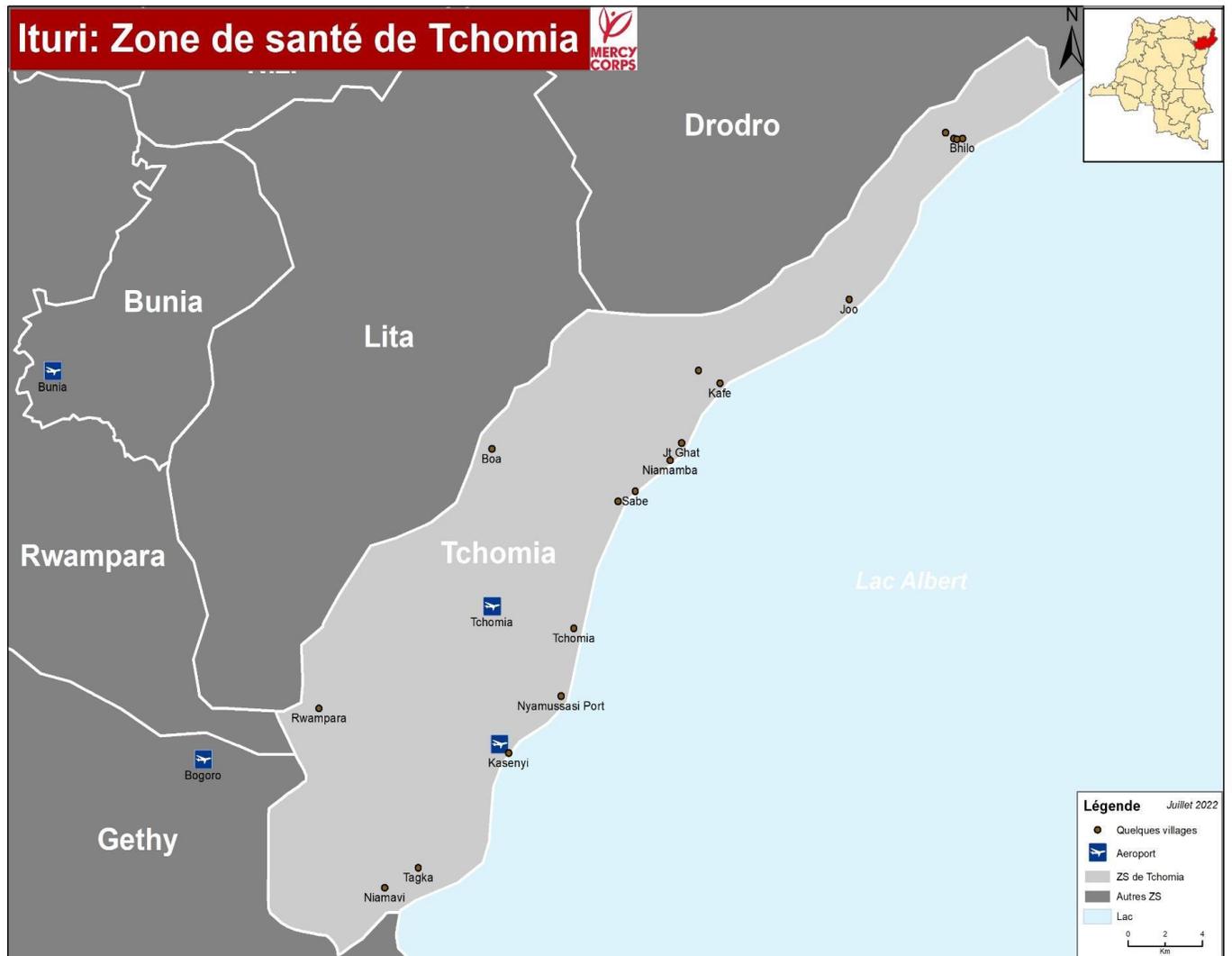


Rapport Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM)

Du 16 au 20 Octobre

Groupement de Beisiha et Tchomia

Aire de sante : Ngri, Gudjo, Mbru'bu, Djuru Kidjo, Lalo



CONTEXTE

Le 3 juin 2022, OCHA a publié une alerte N° 4 370 sur EH-tools annonçant les mouvements des populations en provenance du groupement de Ngbavi (villages de Nyakrika, Gori, Gure, Tsibatsi et Datule) et du groupement de Luvangire (villages de Penyi, Joo, Torges, Roo, Takpa et Dii) vers les villages de Bukuku, Nyakova, Sabe, Engavu, Kikoga, Tambaki, Kanyamukira, Nyamusasi, Kasenyi centre, Tchomia et Nana en zone de santé de Tchomia située dans la chefferie de Bahema Banywagi en territoire de Djugu, dans la province de l'Ituri, suite aux incursions (attaque) des milices locales de CODECO/ALC (Alliance pour la libération du Congo sous commandement du Général auto-proclamé surnommé Petit Loup de la montagne et du colonel auto-proclamé du nom de NGULOSHA.

Cette alerte a signalé un déplacement¹ de 5 500 ménages depuis le début de la crise (en février 2022). Les informateurs clés² contactés pendant l'évaluation parlent d'un effectif de 5 986 ménages qui vivent en familles d'accueil ou dans des sites collectifs (tels que Amani, Salama, etc). Depuis leur arrivée dans la zone, aucune aide humanitaire n'a été distribuée. Ils expriment les besoins en vivres, en abris, en AME et en WASH.

SECURITE

Une certaine quiétude est observée dans la zone de déplacement. Les agents de l'ordre de l'Etat (La police Nationale Congolaise, le service National de renseignement) et l'armée congolaise (FARDC, le 3 308e régiment, 322 base navale,) assurent la sécurité locale dans toute la zone de santé de Tchomia. Toutefois, la présence des différents groupes armés(CODECO/APLC) continue à semer l'inquiétude au sein des communautés et constitue une menace de l'état sécuritaire.

Les incidents courants signalés dans la communauté, sont le banditisme urbain et le cambriolage des maisons.

ACCES

Le groupement de Tchomia est situé à 70km de la ville de Bunia tandis que le groupement de Kasenyi, le plus proche de la zone évaluée et herbage quelques ménages déplacés, est situé à 57 km de la ville de Bunia, Les routes sont praticables en toutes saisons. Les villages évalués sont accessibles par véhicule, moto ou à pied, pendant toutes les saisons.

Du point de vue communication, la zone est couverte par quatre réseaux cellulaires dont Vodacom, Airtel, Orange et MTN Ouganda.

ROAD BOOK – Groupement Tchomia et Beiziha

Itinéraire	Dce en Km/ temps en min	Accessibilité/Etat de route/Barrière	Distance entre les villages
Site Salama	10min	Bon	4km
Chefferie Bahema	15min	Bon	7km

¹ Des nouveaux ménages continuent à arriver dans la zone de déplacement, ce qui explique l'évolution de l'effectif au moment de l'ERM.

² Les chefs de villages, les infirmiers titulaires et la société civile

Banywagi			
Localité Nyamusasi	12min	Bon	5Km
Localité Tambaki		Bon	500 m
Localité Kikoga	10min	Bon	4km
Chefferie Bahema Banywagi (localité Sabe)		Bon	1km
Chefferie Bahema Banywagi (localité Kanyamukira)	10 min	Bon	4Km

INFORMATION DEMOGRAPHIQUE

Selon les chefs de village et les infirmiers titulaires³, la zone de santé de Tchomia compte environ 5 986 ménages déplacés⁴ et 11 695 ménages autochtones (9 140 à Tchomia et 2 555 à Kasenyi) repartis de la manière suivante :

Aires de santé	Villages	Autochtones	Déplacés Vague 1	Déplacés Vague 2	Pression dém.
Groupement de Tchomia					
Sabe	Nyakova	1 090	1 314	551	50, 6%
	Sabe	1 303	1 418	543	41, 7%
Tchomia	Bukuku	615	1 307	509	82, 8%
	Engavu	1 800	1 693	606	33, 7%
	Site Salama	0	1 172	714	-
Nyamusasi	Nyamusasi	1 103	927	357	32.4%
Nana	Kanyamukira	720	1 442	519	72.1%
	Kikoga	1 104	1 316	567	51.4%
	Tambaki	1 405	1 292	709	50.5%
	Site Amani	0	378	118	-
Sous-total		9140	12259	5193	56.81%
Groupement de Kasenyi					

³ Les données statistiques ont été recueillies auprès des autorités locales dans le groupement de Tchomia tandis qu'à Kasenyi, les données ont été recueillies au centre de santé.

⁴ Selon le constat fait sur terrain, les autorités locales avaient tendance à hausser les effectifs. En cas d'une intervention, l'équipe d'enregistrement devra user de la vigilance dans le choix des ménages.

Kasenyi	Site Kasenyi	0	1 062	266	25%
	CECA 20	0	194	27	13.9%
	CE 39	0	426	54	12.6%
	Mwitanzige	0	0	235	100%
	Du lac	0	0	40	100%
	Pêcheur II	457	0	10	100%
	Pêcheur I	0	0	10	100%
	Kingove I	461	0	67	100%
	Kingove II	405	0	29	100%
	Kingove III	0	0	40	100%
	Bloc marché	0	0	15	100%
	Kadjudgi	758	0	0	0
	Camp lako	0	0	0	0
	Mugumba	396	0	0	0
Rukwanzi	78	0	0	0	
Sous-total		2555	1682	793	
Total		11 695	13 941	5 986	51 %

Hôtel :

Les deux groupements disposent de 6 hôtels fiables facilement accessibles, des parkings avec la capacité moyenne d'accueil de cinq véhicules. En cas d'une intervention WASH, il y a possibilité d'avoir des entrepôts pour les matériels. Le prix d'une chambre par nuitée varie entre 5 et 35 USD.

N°	Hôtels	Prix/nuitée (en USD)	Contacts	Observation
01	Hôtels Safari	5	+243828839466	Il regorge 14 chambres avec la lumière sous panneau solaire
02	Hotel Kin-Soir	4	+243825315554	17 chambres ordinaires, petit parking juste pour 3 véhicules land Criser.
03	Nouvelle Vision	15 à 20	+243821903810	Cloture en dur
04	Hotel Okapi	5	+243821501313	18 chambres, Parking avec une capacité d'accueil de 5 véhicules land cruiser. Clôture en tôles
05	Boule Rouge	10 à 15	+243824747601	Parking avec capacité d'accueil de 2 voitures land cruiser

06	Hotel Abekani	5	+243817514 117	9 Chambres Parking avec la capacité d'accueil de 2 voitures land cruiser
----	---------------	---	-------------------	---

METHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNEES

Pour la collecte des données ci-haut, des approches suivantes ont été utilisées :

Entretiens : des échanges ont été organisés avec les autorités locales, les responsables des organisations de la société civile tels que le représentant du chef de groupement Ngbavi, les relais communautaires, le président de la société civile, les infirmiers titulaires, les représentants des structures de droit de l'homme, président de déplacés, etc. Ces échanges ont permis d'approfondir le contexte, de comprendre la problématique sur les mouvements des populations dans la zone et de collecter les données sur l'effectif des ménages déplacés ;

Focus groupes : au total, 22 groupes de discussion ont été tenus avec la participation de 367 personnes dont 183 hommes et 184 femmes. Parmi eux, 322 déplacés et 45 de famille d'accueil, dans huit localités et dans trois sites collectifs, pour collecter les informations sur les conditions de vie, les besoins des ménages et les dynamiques sociales depuis l'arrivée des déplacés dans la zone.

Observation : Des visites d'observation, dans les familles d'accueil et dans les sites, ont permis d'évaluer la présence des déplacés, leurs vulnérabilités et leurs conditions de vie.

Moyen de subsistance :

Les travaux journaliers constituent la principale source de revenus au sein de la communauté déplacée. Les hommes et les enfants travaillent au bord du lac Albert. Leurs tâches consistent à transporter les effets des commerçants, laver les pirogues et les filets après avoir déchargé les poissons moyennant un revenu d'environ 2 000 FC / Jour. Les femmes, quant à elles, collectent les bois dans leur zone de provenance et les revendent dans la zone d'accueil. Elles parcourent une distance de 7 à 15 km par jour. Ces mouvements les exposent aux différents risques protection tels que les meurtres⁵ et les viols⁶. Pendant la période de la rareté des bois, ces femmes effectuent des travaux ménagers au sein des ménages autochtones moyennant 2 000 FC par jour.



NFI/SHELTER

a) AME :

85% des ménages enquêtés à travers le groupe de discussion ont déclarés avoir abandonné leurs ustensiles de cuisine, les habits, les outils de puisage, etc. dans les maisons lors du déplacement. Ces effets ont été soit incendié ou détruit pendant la crise. Actuellement, ils éprouvent des besoins en ustensiles de cuisine, en vêtements, en literie. Les ménages déplacés utilisent la même casserole pour cuisiner, puiser de l'eau vers lac Albert et aussi pour lessiver et faire la lessive. Parfois c'est une même casserole pour deux à trois ménages par solidarité. Pas de bidon pour le stockage d'eau.

b) SHELTER :

Les conditions de vie actuelles ne sont pas favorables à la fois pour les ménages déplacés que les familles hôtes. D'une manière générale, les maisons sont constituées d'une pièce et d'un salon pour cinq personnes par ménages.

⁵ Le nombre de cas n'est pas officiellement rapporté, cependant, dans les focus groups, les participants ont affirmé retrouver les corps des femmes disparues après qu'elles ont été parties dans leur zone d'origine pour collecter des bois.

⁶ Six cas de viol ont été signalés récemment dans trois aires de santé dont Nana, Shabe et Kasenyi Centre.

Certains déplacés se servent des pirogues comme abris. Dans les sites, les bâches sont usées et n'assurent plus la protection en cas d'intempéries. Certains ménages, dans les sites visités logent dans des huttes construites en feuilles sèches, en cartons ou en sacs usés. Au regard de la pression démographique plus de 51% des ménages déplacés enquêtés vivent dans une promiscuité dans les familles d'accueil tout comme dans les sites déplacement. Ce qui fait qu'il y ait nécessité d'une réponse en abris à la fois pour les nouveaux déplacés que pour les anciens dont leurs huttes sont très déjà usées.



SECURITE ALIMENTAIRE

80% des ménages enquêtés ont déclaré avoir abandonner leurs champs, leurs cultures, leurs élevages ainsi que tous les moyens de subsistance dans les milieux d'origine constituent la grande cause de manque des vivres au sein de la communauté déplacée. Le régime alimentaire est caractérisé par la monotonie et est dépourvu des aliments d'origine animale (généralement fofou accompagné des légumes verts). Le nombre de repas est réduit depuis la crise, les ménages sont passés de deux ou trois repas par jour à un seul repas par jour chez les enfants comme chez les adultes. L'augmentation de la population dans la zone a favorisé la hausse des prix de certaines denrées telles que la farine de manioc, l'huile de palme, le riz, les légumes verts, qui constituent l'alimentation de base. A titre d'exemple, il y a six mois avant la crise, le prix d'un sac de 25 kg de riz était à 40 000 FC, actuellement il est à 56 000 FC ; un bidon de 20 litres d'huile de palme est passé de 25\$ à 40\$, une mesure de farine de manioc est passée de 500 FC à 1 000 FC.

WASH

Les besoins en WASH ont augmenté avec l'arrivée des déplacés dans cette zone. Ces besoins se sont cependant plus accentués dans les aires de santé de Sabe, Tchomia et Nyamusasi à cause de la forte concentration des déplacés. Seulement 24% des ménages sur l'ensemble de la zone évaluée ont une couverture en eau.

Volet Eau :

Dans la zone il y a quasi-inexistence des points d'eau (rivière), tous les ménages s'approvisionnent en eau vers le lac Albert. Il existe quelques forages mais qui sont déjà en panne et nécessite des réhabilitations. Les infrastructures d'eau ont été détruits avec la montée du lac Albert, qui a causé l'inondation des puits, des forages. Les points d'eau ne suffisent pas à couvrir les besoins de la population : pour 11 635 autochtones et 17 748 ménages déplacés (soit une population totale de 59 341 ménages) selon le bureau central de la zone de santé de Tchomia, il n'existe que 58 points d'eau dont 21 nécessitent des réparations.

Volet assainissement

Il s'observe une carence des latrines hygiéniques dans la zone et la population pratiquent la défécation à l'air libre selon les informations récoltées. Il s'observe aussi l'inexistence des trous à ordures et la communauté a n'a pas des connaissances solides sur les bonnes pratiques d'hygiène. Dans la communauté ainsi que dans les camps spontanés, la couverture en assainissement est estimée à 0%. Les déplacés ainsi que les autochtones utilisent le lac Albert et le bord du lac comme lieu d'aisance.

Volet hygiène

Les mesures hygiéniques telles que les moments critiques de lavage des mains, stockage correct de l'eau de boisson,) ne sont pas respectées dans la communauté et dans les sites de déplacement. D'où la nécessité d'organiser les réunions communautaires, la redynamisation et formation de relais communautaires sur des différents thèmes tel que : Les 5 moments clés de lavage de mains, l'hygiène corporel et des aliments, entretien des toilettes, douches et poubelles. En outre, une distribution des différents kits, (kit d'hygiène incluant les bidons de stockage de l'eau), une promotion de l'accès aux dispositifs de lavage des mains, aux kits d'hygiène EHA et kit d'hygiène intime en faveur des femmes et filles en âge de procréation est également nécessaire.

L'organisation FHI360 présent dans cette zone, appuie dans la prévention et contrôle des infections (PCI-Wash) au niveau des structures de santé uniquement. 90% les IDPs des sites et Familles d'accueils des aires de santé SABE et TCHOMIA n'ont pas des latrines, elles utilisent le lac Albert comme décharge sanitaire, des défécations à l'aire libre sont visibles dans la zone

PROTECTION

D'une façon globale, la cohabitation est pacifique entre les autochtones et les déplacés. Toutefois, les participants aux focus groups ont évoqué quelques mésententes liées à la destruction des cultures des uns par les bétails des autres, sans que cela n'affecte les relations sociales.

Les enfants sont victimes de l'exploitation économique du fait qu'ils doivent contribuer au revenu du ménage.

Des cas des enfants séparés et non-accompagnés ont été rapportés lors de Focus Groups, on estime environ 25% d'enfants séparés et non-accompagnés qui vivent dans les familles d'accueil et les sites de déplacés. 5% d'entre eux sont pris en charge par les familles qui les ont reçus, les uns doivent effectuer des travaux ménagers, les autres vont travailler toute la journée au bord du Lac, ou encore chercher du bois de chauffe au péril de leur vie.

Les déplacés ne peuvent pas aller dans leurs champs car ceux-ci se trouvent dans leurs villages d'origine, ils sont alors aidés par leurs enfants (ceux de 8-17 ans) à effectuer les travaux journaliers pour avoir un revenu qui ne couvre malheureusement les besoins des familles.

Les enfants et les parents doivent partager les mêmes huttes, tentes au niveau des sites de déplacement, même ceux qui sont dans les familles d'accueil n'ont pas assez d'espace ; de cette façon les enfants sont exposés aux viols à cause de la promiscuité.

Les femmes sont exposées aux viols (six cas récemment rapportés) et meurtres lors qu'elles rentrent collecter les bois dans leurs villages d'origine pour répondre aux besoins de leurs ménages.

EDUCATION

Le flux des écoliers déplacés dans les Trois écoles prise comme échantillon dans la zone révèle un taux moyen de de pression de 42 %, le respect des normes en termes des nombres des portes séparées ne pas assurer. Le cas de l'Ep Nana qui fonctionne avec deux autres écoles délocalisées de Nyamamba et Joo, il sied de signaler qu'Aucune école n'abrite un camp de déplacé.

Tous les enfants déplacés ont bénéficié de la gratuité scolaire. Les problèmes qui se posent dans ce secteur sont liés aux infrastructures (salles de classe, installations sanitaires, points d'eau), au manque des matériels

didactiques. Il s'observe un surpeuplement dans les salles de classe pendant qu'elles ont une très faible capacité d'accueil à cause de la gratuité de l'école primaire instaurée par l'Etat congolais, Du coup, certains élèves s'assoient par terre par manque des pupitres. Les enfants des déplacés n'ont pas des matériels scolaires.

SANTE

Les données sanitaires du dernier trimestre (de mars à mai) dans les cinq aires de santé présentent le paludisme, les diarrhées, la malnutrition, la fièvre typhoïde, la verminose comme les maladies fréquentes dans la zone. Les données des zones de santé montrent que le paludisme était le principal motif de consultation dans toutes les zones de santé, suivi par la malnutrition aiguë modérée. Les données de l'aire de santé de Kasenyi centre montrent un nombre élevé de cas de fièvre typhoïde (314 cas).

Au cours de ces trois mois passés, les cinq aires de santé ont réalisé 11 427 consultations. Les détails dans le tableau ci-bas :

Maladies	Nb des cas	Partenaires
Aire de santé de Tchomia		
Diarrhée simple	35	
MAM	102	AFSI
Paludisme	711	PNP
MAS	19	ADRA
Fièvre typhoïde	9	
Aire de santé de Nyamusasi		
Diarrhée simple	19	FHI360
Diarrhée sanglante	3	FHI360
Paludisme	240	PNP
MAM	67	AFSI
MAS	10	ADRA
Fièvre typhoïde	31	
Aire de santé de Nana		
Diarrhée simple	534	FHI360
Paludisme	3 348	PNP
MAM	218	AFSI
MAS	98	ADRA
Aire de santé de Sabe		
Diarrhée simple	83	FHI360
Paludisme	1 356	PNP
MAM	111	AFSI

MAS	57	ADRA
Verminose	81	FHI360
Aire de santé de Kasenyi centre		
Diarrhée simple	35	FHI360
Paludisme	998	PNP
MAS	130	ADRA
Fièvre typhoïde	314	



MARCHE

1. Approvisionnement

La communauté de la zone évaluée s'approvisionne en vivres et autres biens de première nécessité dans les marchés de Tchomia et de Kasenyi, qui regroupent plus de 150 commerçants et qui fonctionnent tous les jours de la semaine (du lundi au dimanche). Les commerçants de Kasenyi sont réunis autour des deux structures dont la Fédération des entreprises du Congo (FEC) et la Fédération Nationale des Artisans, petites et moyennes entreprises du Congo (FENAPEC). A Tchomia, les vendeurs sont réunis au sein de la FEC.

Pour la capacité du marché local en fourniture des matériels de la quincaillerie, il existe des carrières d'extraction des agrégats (sables, graviers, moellons). D'autres matériels de quincaillerie sont disponibles dans la zone. Il est possible de s'approvisionner à Butembo en cas d'une forte demande. Des fournisseurs locaux disposent d'entrepôts des bois et des planches et peuvent répondre au besoin. Les fournisseurs de la zone disposent de deux documents administratifs, notamment la patente et l'impôt, tous valides. La zone dispose de dix entrepôts dont cinq à Tchomia et cinq à Kasenyi.

2. Transport et infrastructures médicales

Il existe un hôpital général de référence à Tchomia et 13 centres de santé.

Les soins de santé sont payants exceptés pour les centres de santé de Nana et de Kasenyi, qui bénéficient de l'appui de FHI360. Selon les données collectées auprès des infirmiers titulaires et dans les focus groupes, beaucoup de ménages recourent à l'automédication faute des moyens.

Les frais de consultation / ticket modérateur⁷ sont de deux dollars pour un enfant et quatre dollars pour un adulte au centre de santé.

A l'hôpital, la consultation coûte huit dollars pour un enfant et 10 dollars pour un adulte.

Dans le village de Bukuku, il n'existe aucune structure sanitaire, par conséquent, les habitants parcourent en moyenne cinq km pour atteindre le centre de santé ou l'hôpital général.

3. Approvisionnement en carburant et électricité

L'approvisionnement en carburant se fait à partir de Bunia et de l'Ouganda via le lac Albert.

4. Communication et Internet

La zone est couverte par quatre réseaux (Airtel, Vodacom, Orange, MTN Ouganda). Mais pour le service internet, le réseau Vodacom semble être le plus fiable.

⁷ Montant fixé par la zone de santé pour la prise en charge de certaines maladies y compris la consultation.

CONTACTS IMPORTANTS DANS LA ZONE

Nom	Fonction	Adresse	Contacts
Balinda Mutumbi	Secrétaire admin de la chefferie	Tchomia	0814241899
Kavoyo Kodjo	Séc du groupement de Tchomia	Tchomia	0814347354
Munguromo Jeremie	Membre de la société civile	Tchomia	0814347354
Sezabo	Chef localité Gbala	Tchomia	0823155311
Daniel Tibasima	Membre du comité de suivi de la chefferie	Tchomia	0817376926
Bamaraki Kodjo	Membre de la société civile	Tchomia	0810119915
Ugen Arissen	Sec de la société civile	Tchomia	0820890344
Byamuhanga Akim	Coordo de COARDHO	Tchomia	0812373572
Nosi Esther	Vice-Président des déplacés du site Salama	Tchomia	0827820438
Banga Bakamuna	Président de la société civile	Tchomia	0810311555
S Samuel	Président des déplacés du site Salama	Tchomia	0821644010
Major SAIDI	Commandant PNC	Tchomia	0811708501
Muno Jari	Président des déplacés du site Amani	Kasenyi	0827816590
Willy	Séc du groupement de Kasenyi	Kasenyi	0817465646
Russell	Président FEC	Kasenyi	081577766
Kisembo	Président FENAPEC	Kasenyi	0820584437
Bamuhiga	Chef de village Bukuku	Tchomia	0816284173
Hervé	Médecin chef de Zone	Tchomia	0814397895
Kisembo Suleiman	Chef du groupement de Ngbavi	Tchomia	0814660015
Mukosa Senge JP	Conseiller FEC	Tchomia	0815016200